

Dr John Oswalt, Kings, séance 15, partie 3

1 Rois 19-20, partie 3

© 2024 John Oswalt et Ted Hildebrandt

Dieu, une fois de plus, agit avec grâce pour Achab, exactement comme le prophète avait dit que cela allait se reproduire. Et la question du caractère et de la nature de Dieu est rendue plus claire dans cette seconde délivrance parce que les conseillers araméens ont dit : eh bien, savez-vous pourquoi nous avons perdu cette bataille ? C'est parce que nous combattons là-haut, dans les collines de Samarie, là-haut dans cette région montagneuse, et Yahweh est évidemment le Dieu des collines. La prochaine fois, combattons dans les plaines, et Yahweh n'y aura pas de pouvoir.

Eh bien, bien sûr, Yahweh n'est pas le Dieu des collines. C'est le Dieu de l'univers. Donc, encore une fois, la question est de savoir qui est Yahweh. C'était là le problème sur le Mont Carmel.

C'était le problème hors des portes de Samarie. C'est le problème qui se pose actuellement dans les plaines d'Aphek, qui sont à l'est de la mer de Galilée. C'est la question pour vous et moi.

C'est la question sans fin : qui est Yahvé ? Qui est Yahvé dans votre vie ? Qui est Yahvé dans ma vie ? Est-il le je suis ? Est-il la source de tout ce que nous sommes, faisons et pensons ? Ou est-ce une patte de lapin, un porte-bonheur, quelqu'un à garder dans le tiroir en cas d'urgence ? Qui est Yahvé ? Telle était la question posée à Achab. C'était la question qui se posait à Israël à l'époque. C'est la question qui traverse cette partie centrale du livre des Rois.

Encore une fois, regardez le motif de Dieu en faisant cela au verset 28. Maintenant, remarquez cette fois, c'est l'homme de Dieu. Alors peut-être que c'est Elijah.

Or, l'homme de Dieu s'est approché et l'a dit au roi d'Israël. C'est ce que dit Yahweh parce que les Araméens pensent que Yahweh est un Dieu des collines et non un Dieu des vallées. Je livrerai cette vaste armée entre vos mains. Vous saurez que je suis Yahweh.

Eh bien, les conseillers n'avaient pas seulement dit à Ben-Hadad de déployer son armée sur une zone plate, une zone de niveau. Ils lui ont également dit, fait intéressant, d'arrêter d'utiliser 32 rois et d'avoir 32 commandants. Il a réorganisé son armée.

Il a donc réorganisé son armée. Il choisit ce qu'il pensait être un site plus favorable à la conquête. Et il a clairement rassemblé des milliers et des milliers d'armées.

Notez le verset 27. Lorsque les Israélites furent également rassemblés et reçurent des provisions, ils marchèrent à leur rencontre. Les Israélites campaient en face d'eux comme deux petits troupeaux de chèvres tandis que les Araméens couvraient la campagne.

Le voilà à nouveau, un combat inégal. Ainsi, le roi araméen, le roi syrien, a fait tout ce qu'il savait. Il a choisi un site favorable au combat.

Il a réorganisé son armée et a rassemblé une abondance de soldats. Je veux dire, c'est fini. C'est fini, sauf pour une chose.

Yahweh, es-tu confronté à une situation pareille dans ta propre vie ? C'est fini. Tout ce qui vous oppose est tout simplement invincible, à l'exception d'une chose. Yahvé est avec toi.

Est-il? En effet, vous êtes-vous jeté sur lui ? Avez-vous, en effet, trouvé en lui la grâce et la force du Christ ? Je peux tout faire, dit Paul. Oui. Oui.

Alors, qu'est-ce-qu'il s'est passé? Une formidable, formidable victoire israélite. Cette immense armée syrienne s'est enfuie. Ils coururent vers la ville d'Aphek, et là, le mur tomba sur un groupe d'entre eux, et ils moururent.

Enfin, Ben-Hadad, le roi, qui s'en prend désormais à Achab à deux reprises, l'a insulté à deux reprises. Ben-Hadad est dans la ville dans une pièce la plus intérieure, et l'hébreu souligne qu'il est une pièce intérieure dans la partie intérieure de la ville.

Il se cache. Maintenant, remarquez ce qui vient ensuite. Ses fonctionnaires lui dirent : regarde, nous avons entendu dire que les rois de la maison d'Israël ont dit que NIV était miséricordieux.

Voici ce mot dont nous avons déjà parlé. Ce mot ne peut vraiment pas être traduit en anglais en un seul mot. Hmm.

N'est-il pas intéressant de voir comment nous pouvons continuer sur notre lancée ? Les rois d'Israël ont appris quelque chose de Dieu. Ils ont appris à être aimables. Ils ont appris à être gentils.

Même chez Achab. Oh, oh, je pense à notre propre pays. Je parle en janvier 2021, une semaine après le.

Tragique agression contre le Capitole, j'ai pensé encore et encore cette semaine à ce qu'un jeune Russe m'a dit il y a 25 ans. Il m'a rencontré à l'aéroport de Moscou. Et pendant que nous récupérions les sacs et allions à la voiture, il a dit : « J'ai été en Amérique.

J'ai dit, oh, vraiment ? Il a dit oui, oui. J'ai visité Kansas City. J'ai dit, oh, il a dit, tu sais ce qui m'impressionne chez les Américains ? J'ai répondu non, ils sont tellement respectueux des lois.

Pourquoi? C'est à cause de cette culture que cette culture a été évoquée dans ce livre. Cette culture a été élevée sur l'idée qu'il existe un Dieu qui a une intention pour la vie humaine. Et si quelqu'un nous surveille.

Qu'il y ait des policiers dans les parages, nous sommes responsables devant Dieu de notre comportement. Mes amis, nous sommes sur notre lancée depuis 50, 60, 70 ans. L'élan s'essouffle à moins que nous retrouvions notre attachement à ce grand volant qu'est Dieu ; la roue va s'arrêter.

Ainsi, nous avons entendu, nous avons entendu que ces rois d'Israël agissent comme Yahweh. Il y a peut-être une chance. Maintenant, je dois vous poser une question.

Parce que c'est implicite dans ce qui va suivre, ce n'est pas explicite. C'est implicite.

Qui a gagné ces batailles ? Non, Achab. Au vainqueur appartient le butin. Et les vainqueurs peuvent choisir d'être aimables ou de ne pas l'être.

Yahweh a gagné ces batailles. Ben-Hadad a été l'ennemi implacable du peuple de Dieu. À deux reprises, il a affirmé son droit de faire ce qu'il veut avec le peuple de Dieu.

Entre les mains de qui est Ben-Hadad ? Le roi Ben-Hadad est dans la ville, monsieur. Oh vraiment? Est-il toujours vivant? Il est mon frère. Ah oui, oui, oui.

C'est ton frère. Montez ici dans mon char. Je serai heureux de vous offrir un espace de marché à Damas.

Je vous rendrai volontiers le pays que mes pères et moi vous avons pris. Eh bien, c'est merveilleux. Faisons une alliance.

Pourquoi pas? Achab a gagné la bataille. Il est clair que les Syriens ne constitueront pas une menace pendant longtemps. Pourquoi ne pas être aimable ? Et puis il y a cette histoire bizarre qui suit.

Un prophète a dit : frappe-moi avec ton arme. Maintenant, le gars a dit, je ne vais pas faire ça. Eh bien, vous avez désobéi au Seigneur.

Et dès que tu pars d'ici, un lion va t'attraper. Ouah. Il a trouvé un autre homme.

Frappe moi. Le gars a dit : OK, et il l'a blessé. Le Prophète s'en alla et se tint au bord de la route, attendant le roi.

Il s'est déguisé en abaissant son bandeau sur ses yeux, portant un masque comme la plupart d'entre nous ces jours-ci. Alors que le roi passait, le prophète l'appela et lui raconta une histoire.

Il a dit que parce que j'étais blessé, j'étais de retour dans la zone arrière. Et l'un des soldats est venu avec ce prisonnier très précieux et a dit, gardez ce type ici. Gardez ce type.

Tu ne peux rien faire d'autre, tu ne peux pas te battre, tu es blessé, mais tu le gardes pour moi pendant que je vais gagner cette bataille. Mais encore une fois, il suffit d'aimer la Bible pendant que je faisais ceci et cela. Alors que je ne m'occupais pas de mes affaires, que je n'étais pas concentré sur l'essentiel, le gars s'est enfui.

Achab dit, hé, ne me parle pas. C'est vous qui êtes responsable de ça. Et Achab le reconnaît.

C'est ce que dit le Seigneur. Vous avez libéré un homme dont j'avais décidé qu'il devait mourir. C'est donc votre vie pour sa vie, votre peuple pour son peuple.

Mauvais et en colère. Le roi d'Israël retourna dans son palais de Samarie. Nous reverrons cette phrase la semaine prochaine.

Cela nous apprend quelque chose sur Achab. Il y a une recrudescence si je peux utiliser ce mot. Il y a une gueule de bois de sa foi biblique.

S'il était purement et simplement païen, il tuerait ce prophète et réglerait ce problème. Mais non, non, il sait que vous ne pouvez pas faire ça, alors tout ce qu'il peut faire, c'est être maussade et en colère. Comment Dieu ose-t-il me faire ça ? Je ne mérite pas ça.

Mais peut-être disons-nous : eh bien, maintenant, attendez une minute. Attends une minute. Achab est aimable alors que Yahweh allait être vicieux.

Et comment Achab savait-il que Ben-Hadad était entre les mains de Dieu ? Je pense que tout l'intérêt du chapitre 20 est de dire que c'est précisément cela. Achab n'avait aucune sensibilité sincère à l'égard de Yahvé, de son œuvre et de sa volonté. Yahvé avait l'intention de délivrer Israël de cet ennemi.

Et Achab l'a laissé en place, et en fait, il serait alors responsable de la mort d'Achab. Oh, nous ne connaissons pas l'avenir. Il est très facile pour nous de dire : eh bien, Dieu ne devrait pas faire cela.

Dieu ne devrait pas faire ça. Mais derrière tout cela, nous voyons un homme qui n'a pas appris que Yahweh est Dieu. Il n'a pas appris que Yahweh possède l'univers.

Il n'a pas appris que nous sommes des instruments entre ses mains. Oh, pas seulement des instruments, des personnes entre ses mains. Il n'a pas appris à venir à Dieu en cherchant la volonté et la voie de Dieu.

Il a simplement pris les dons de Dieu pour acquis et les a utilisés comme s'ils étaient les siens. Dieu ait pitié de nous. Aide-nous à ne pas tomber dans ces gouffres.

Aide-nous à savoir que Dieu est Dieu. Il est ce que je suis et nos vies sont entre ses mains pour le bien. Que Dieu te bénisse.